

... c'est la mort Apocalypse 9.13-21

Les autres humains, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne revinrent pas des œuvres de leurs mains...

Les visions associées aux cinquième et sixième trompettes sont complémentaires. On pourrait illustrer cela en détournant les slogans utilisés dans les campagnes antitabac. La première des deux visions proclame que se livrer sans retenue à ses convoitises et ses passions – ce que la Bible appelle « pécher » – **nuît gravement à la santé**. La deuxième vision est porteuse d'un message encore plus direct, comme celui qui est imprimé sur les paquets de cigarettes : pécher **tue**.

La vision de la sixième trompette commence par récapituler un certain nombre d'éléments déjà vus, mais apporte, bien sûr, sa « valeur ajoutée » sous la forme de plusieurs précisions importantes au sujet des moyens par lesquels le mal empêche les humains de comprendre leur besoin de changement, de repentance. Les images utilisées évoquent des réalités auxquelles nous nous heurtons tous. Pourquoi nos voisins, nos collègues, certains de nos proches semblent-ils imperméables au message de la grâce ? Pourquoi ne voient-ils pas cette lumière qui a éclairé nos vies et qui nous semble si évidente ? Ici, Dieu met en images pour Jean – et pour nous – ce que Paul appelle *les ruses du diable*¹. On retrouve là l'un des grands thèmes de l'Apocalypse, le combat entre la vérité et le mensonge.

De nombreuses « théories du complot » circulent pour expliquer les malheurs du monde. On accuse la franc-maçonnerie, les Illuminati, les Jésuites, les Juifs, le Vatican, la CIA... Ce sont des superstitions sans fondement. Mais il y a bien une sorte de complot, en tout cas une volonté maligne qui fait tout pour empêcher que *tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*². Les forces du mal s'acharnent à brouiller les pistes, à appeler le mal bien et le bien mal. Comme tous les habitants de cette planète, nous sommes aussi abreuvés, inondés, saturés de discours mensongers. Pour survivre, pour tenir, pour persévérer dans la foi – pour témoigner aussi –, nous devons apprendre à faire le tri, à rétablir la vérité – d'abord dans notre propre pensée. Cela peut être fatigant, usant même... mais c'est indispensable.

Déjà vu

La vision débute par une série d'images qui sont autant de rappels d'éléments déjà révélés à travers la série des sept sceaux. Nous retrouvons l'autel d'or, autel des parfums, qui évoque les *prières des saints*. Ces prières sont entendues par Dieu et trouvent leur exaucement dans le fait que le Seigneur permet que les humains soient constamment bousculés par des forces et des événements qui échappent à leur contrôle : guerres, révolutions, famines, épidémies... Dieu ne se résout pas à laisser l'humanité glisser tranquillement vers la perte – ni à lui permettre de persécuter impunément les chrétiens. Il laisse donc agir des forces qui la secouent, la perturbent, la troublent, et qui ébranlent ses certitudes trompeuses.

Ces forces, nous les avons rencontrées une première fois sous l'apparence des « quatre cavaliers de l'Apocalypse »³. Ensuite, elles ont été représentées par *quatre vents retenus aux quatre coins de la terre par quatre anges*⁴. Ici, on les retrouve sous l'aspect de *quatre anges... liés sur le grand fleuve, l'Euphrate*. Cette multiplicité d'images pour décrire une même réalité peut nous déboussoler. Le prof de français nous a inculqué l'interdiction de « mélanger les métaphores » ! Normalement, ce qui est aux quatre coins du monde ne peut pas être en même temps sur l'Euphrate... Mais les visions apocalyptiques n'obéissent pas à ce genre de règle. Elles emploient le langage des rêves. Les choses se transforment sans avertissement et nous surprennent, mais il y a un sens à la vision qui, lui, ne varie pas. Il faut d'ailleurs remarquer comment les quatre anges destructeurs, *déliés pour tuer*, se démultiplient tout à coup en une cavalerie innombrable :

¹ Ep 6.11

² 1 Tm 2.4

³ Ap 6.1-8

⁴ Ap 7.1

la boucle est bouclée ! Toutes ces images évoquent ce qu'on appelle les causes de mort non naturelles.

Cette cavalerie rappelle aussi les hordes de criquets ravageurs évoquées dans la vision précédente. Le péché fatigue ceux qui s'y livrent, il sape leur énergie vitale, il les fait souffrir et les tourmente. Tout cela est vrai, mais il y a plus grave, car *le salaire du péché, c'est la mort* : le péché tue. Certes, la mort physique n'est pas la pire des choses qui puissent arriver à un être humain, car il sera question plus loin de *la seconde mort*, bien plus effrayante. Mais la mort du corps met fin à toute possibilité de réconciliation avec Dieu. La stratégie de l'Adversaire consiste donc à acheminer le plus d'humains possible, le plus tôt possible, vers la mort – sans qu'ils aient pris conscience de leur éloignement de Dieu, de leur besoin de pardon, et surtout avant qu'ils aient compris le sens et la valeur de ce que le Fils de Dieu a réalisé par sa mort sur la croix.

Beaucoup d'hommes et de femmes sont cueillis par la mort au moment où ils s'y attendent le moins. Certains meurent des conséquences de leurs propres fautes, d'autres sont victimes de la bêtise de leurs semblables. Ne serait-ce que lors des accidents de la route, il y a ceux qui meurent parce qu'ils roulent trop vite, sans attacher leur ceinture, dans une voiture mal entretenue, sous l'emprise de l'alcool ou de drogues... et ceux qui sont tués parce que quelqu'un d'autre roulait trop vite, était ivre, etc. Le péché tue beaucoup : *le tiers des humains*, ce n'est pas une statistique, mais cela donne un ordre d'idée.

La mort surprend énormément de personnes, mais Dieu connaît l'année, le mois, le jour et l'heure de chaque départ⁵. Pour l'homme du monde qui parle facilement de « mort prématurée », il y a là une grande injustice, mais, pour nous qui croyons, il y a une immense consolation dans le fait que **Dieu sait**.

Entreprise de désinformation

La suite de la vision est en deux parties. Il y a d'abord une description très imagée des cavaliers, de leurs montures et de l'action de cette cavalerie infernale. Ensuite vient un texte en langage plus clair qui décrit l'égaré spirituel de ceux qui, obstinément, refusent de se laisser avertir. Ces deux descriptions s'éclairent mutuellement et installent le cadre pour ce qui va suivre dans les chapitres 10 et 11 : deux visions qui parlent du ministère prophétique et du témoignage de l'Église dans ce monde de mensonges et de faux-semblants.

Nous sommes soulagés de constater que la livrée des cavaliers de l'abîme n'est pas bleu-blanc-rouge, mais rouge feu, bleu foncé et jaune soufre ! Ne cherchez pas de quel pays cela pourrait être le drapeau... Ces trois couleurs sont simplement une reprise des trois fléaux qui émanent de la bouche des chevaux à tête de lion : le feu, la fumée, le soufre.

Nous découvrirons par la suite bien d'autres images qui confirment que le pouvoir de nuisance des serviteurs de Satan est dans leur bouche, c'est-à-dire dans leurs paroles, dans leur discours trompeur⁶. L'Adversaire est le roi de la désinformation. Les toutes premières paroles que la Bible lui attribue sont : *Dieu a-t-il réellement dit... ?* Il y a beaucoup de subtilité dans son discours. Parfois il brûle comme le feu, s'attaquant de front aux valeurs les plus chères. À d'autres moments, il ressemble plus à un écran de fumée qui obscurcit la pensée, qui embrouille, qui désoriente. Mais il peut aussi agir comme un poison lent, comme des émanations de vapeur de soufre qui asphyxient ceux qui les inhalent jour après jour.

Nous nous demandons parfois pourquoi telle personne ne réagit pas à notre témoignage, ne semble même pas comprendre pourquoi nous lui parlons de Jésus-Christ. N'oublions pas que depuis sa plus tendre enfance, on lui a bourré le crâne de discours anti-Dieu, qu'on l'a embrouillée en assimilant religion et foi, qu'on lui a instillé des mensonges sophistiqués sous couvert de « philosophie ». Nous semons des graines de vérité, mais – comme dans la parabole du semeur racontée par Jésus – peu de graines ont l'occasion de germer et de porter du fruit. L'ennemi s'en occupe !

La vision présente ensuite l'homme dans son refus de Dieu comme un idolâtre. L'être humain est un adorateur. Lorsqu'il n'adore pas son Créateur, il se donne d'autres objets d'adoration. Certains se mettent à adorer leur propre corps qu'ils soignent avec une ferveur quasi religieuse. D'autres s'attachent aux grandes

⁵ Du point de vue de Dieu, personne ne meurt « avant son heure »... ni après, d'ailleurs !

⁶ *et dans leurs queues* : étourdis par le mensonge, les pécheurs endurcis sont cueillis par la mort.

explications du monde qui sont à la mode : ils se prosternent devant le Hasard et la Nécessité, ils louent la « Sélection naturelle ». Il y a ceux qui ne jurent que par « la Planète » ou « le Climat », ceux qui ont l'enrichissement personnel ou la réussite professionnelle comme unique divinité, ceux qui – dans le secret – consultent les augures de la déesse « Opinion publique » avant chaque décision... Quand on ne se fie pas au Dieu vivant, on s'attache à des forces *qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher*.

Jean reçoit la révélation des domaines particuliers où la désinformation est à l'œuvre. Il est question de *meurtres*, de *sortilèges*, de *prostitution*, et de *vols*. L'ennemi des âmes se donne beaucoup de mal pour semer la confusion autour de la valeur de la vie humaine, non sans succès. Le nombre effarant des IVG, les revendications autour du « suicide assisté » et de l'euthanasie montrent que Satan n'a pas fini de saper la notion de la valeur de la vie humaine. Puisque cette valeur découle essentiellement de notre statut de créatures *en image de Dieu*, l'ennemi a toute latitude pour embrouiller ceux qui nient leur Créateur.

Le deuxième domaine où les humains se laissent facilement berner est celui désigné ici par le mot *magie* ou *sortilèges*. Les hommes sont toujours attirés et facilement séduits par tout ce qui prétend donner un pouvoir sur les choses ou les personnes. Cela inclut la sorcellerie traditionnelle des jeteurs de sorts, mais va aussi bien au-delà. La prétention récente de l'humanité à contrôler l'environnement, à ne plus subir les « caprices » de la Nature en est également un exemple. Cette prétention est risible au vu des catastrophes qui déferlent et pourtant elle ne semble pas ébranlée. C'est le signe d'une séduction spirituelle.

Le mot traduit par *prostitutions* est souvent utilisé dans l'Apocalypse (et ailleurs dans la Bible) pour désigner l'idolâtrie. Mais puisque l'idolâtrie est le sujet du paragraphe précédent, ce terme doit être compris ici non au sens figuré, mais au sens propre et banal d'« immoralité sexuelle ». Nous touchons là à un domaine où, effectivement et de plus en plus, on appelle le mal bien et le bien, mal. Tous les repères sont brouillés. On sépare la sexualité de l'amour et de l'engagement du mariage. La désorientation sexuelle est rebaptisée « orientation ». On nage en pleine confusion !

Enfin, le mot *vols* souligne un quatrième domaine où celui qui ne craint pas Dieu perd facilement pied, celui de l'honnêteté. Cela va de la corruption en haut lieu au patron qui ne paie pas correctement ses ouvriers en passant par toutes les combines, fraudes et tricheries en vue d'un profit matériel. « L'essentiel est de ne pas se faire prendre. »

Mais si les humains se laissent berner par cette grande entreprise de tromperie et de mensonge mise en œuvre par l'Adversaire, peut-on les en blâmer ? Dieu, lui, les tient manifestement pour responsables : ils *ne revinrent pas, ne cessèrent pas*... bref, ils ont refusé de se laisser avertir et de changer.

Les six premières trompettes dévoilent des visions sombres qui pourraient nous laisser complètement découragés ! En lisant entre les lignes, on comprend que le refus de changer, de cesser de se fier à des dieux qui n'en sont pas et de revenir de ses actions mauvaises est majoritaire sans être général ou unanime. La simple possibilité d'un changement de cœur présuppose l'existence d'un témoignage à la vérité. Comme dans la série des sept sceaux, le film catastrophe d'un monde qui court à sa perte est mis en « pause » après le sixième élément. Pendant l'intermède qui va suivre, nous découvrirons que, même dans les moments les plus sombres de l'histoire humaine, l'Église de Jésus-Christ fait entendre « un autre son de cloche », un témoignage persévérant à la vérité selon Dieu. Dans le monde sans être du monde, elle se fait *tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns*⁷. Voilà notre appel et notre raison d'être.

⁷ 1 Co 9.22

Notes

14. *l'Euphrate*

C'est le secteur d'où venaient les grandes invasions ponctuant l'histoire d'Israël : l'assyrienne qui a mis fin au royaume du Nord, la babylonienne qui a dévasté Jérusalem et détruit le Temple. À l'époque de Jean, c'est aussi la frontière la moins sûre de l'Empire romain et le point d'entrée des redoutés Parthes.

La mention de l'Euphrate évoque aussi des prophéties de l'Ancien Testament qui annoncent le déferlement d'une armée venue du nord, d'au-delà de l'Euphrate justement, comme jugement de Dieu sur l'infidélité d'Israël et sur l'impiété des nations alentour. Par exemple, Jérémie (ch. 46) annonce un jugement sur l'Égypte qui sera livré *au peuple du nord* dont il est aussi dit qu'*ils sont plus nombreux que les criquets*¹. (Voir aussi aux versets 6 et 10 les références au nord et à l'Euphrate.)

17. *feu, fumée, soufre*

Allusion à Sodome et Gomorrhe (Gn 19.24, 28). Le feu et le soufre sont généralement associés à *la seconde mort*, celle qui est définitive. Induits en erreur, bercés d'illusions, les humains plongent dans la mort dans un état d'incrédulité qui scelle leur destin éternel.

21. *meurtres*

À titre d'exemple de la perte de repères par rapport à la valeur de la vie, en l'espace de 6 ans, la France a légalisé l'avortement (en 1975) et aboli la peine de mort (en 1981). Sans entrer ici dans les débats complexes qui entourent ces sujets, on ne peut éviter de voir là une belle incohérence. C'est encore plus flagrant lorsqu'on se rappelle que de 1968 à 1978 la peine de mort a été exécutée 3 à 4 fois par an, mais qu'il se pratique en France, en moyenne, 200 000 IVG chaque année². La cavalerie de l'abîme a le sens de la formule ! Un bon slogan vaut mille discours élaborés... Dans le domaine de l'IVG, la formule qui fait tilt est « le droit de la femme à disposer de son corps ». Qui pourrait s'y opposer ? C'est génialement diabolique ! Car justement, du point de vue de la biologie, un embryon n'est pas un nouvel organe (superfétatoire !) qui pousse dans le corps de la mère, mais bien un « corps étranger » qui s'installe en symbiose avec son hôte temporaire et qui est destiné à être « expulsé » au bout de neuf mois... Pour une femme, choisir d'interrompre une grossesse, ce n'est pas disposer d'une partie d'elle-même, mais disposer du corps d'un autre, d'un petit être unique et distinct de celle qui le porte.

Copyright © 2010 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Nouvelle Bible Segond. Texte copyright © 2002, Société biblique française.

¹ versets 23 et 24

² 7 millions de vies supprimées en 35 ans ; en 2007, 227 000.